Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

Les Sénatoriales au menu de Dimanche en Politique sur France 3 Provence-Alpes-Méditerranée



Ce dimanche 13 septembre, ce magazine politique animé par Thierry Bezer sur France 3 Provence-Alpes-Méditerranée sera consacré au renouvellement partiel du Sénat le 27 septembre prochain, aux profils des candidats en lice dans les départements de la Région Sud et aux enjeux pour le territoire.

Autour de Thierry Bezer, quatre journalistes de la presse écrite :
– Andrée Brunetti de *L'Echo du Mardi*,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

– Marie Lagache de *Marsactu*,
– Guilhem Ricavy de *Var Matin*,
– Françoise Varna de *La Marseillaise*.

Rendez-vous dimanche 13 septembre sur France 3 à 11h 20 pour la présentation et l'analyse de ce scrutin.

Anne Benedetti prend les commandes de la CCI de Vaucluse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026



Première femme élue à la présidence de la Chambre de commerce et d'industrie de Vaucluse depuis sa création en 1802, Anne Benedetti a été portée à l'unanimité par les élus consulaires. Cheffe d'entreprise reconnue, elle place son mandat sous le signe du rassemblement pour accompagner les 50 000 entreprises du département face aux profondes mutations économiques. Plus de 150 personnes étaient présentes à son installation par le préfet de Vaucluse.

Plus de deux siècles après la création de la Chambre de commerce et d'industrie de Vaucluse, Anne Benedetti devient la première femme à en assurer la présidence. Élue à l'unanimité le 30 juillet, lors de l'installation de la nouvelle assemblée consulaire par le préfet de Vaucluse, Thierry Suquet, la dirigeante de l'entreprise familiale Benedetti SA succède à une gouvernance transitoire assurée après les élections consulaires. Cette élection marque autant un tournant institutionnel qu'une volonté de redonner un élan collectif à l'économie vauclusienne. La nouvelle présidente veut 'une institution utile, agile et proche du terrain'.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

Une entrepreneure enracinée dans le territoire

À la tête de Benedetti SA, entreprise avignonnaise fondée en 1911 et spécialisée dans le traitement des façades et l'isolation thermique par l'extérieur, Anne Benedetti revendique une culture entrepreneuriale héritée de quatre générations. L'entreprise familiale, qui emploie une cinquantaine de salariés et compte plus de 4 500 chantiers réalisés, œuvre au cœur de l'économie vauclusienne.



De gauche à droite Paul Bonnefoy, Bérangère Dye, Roland Paul, Anne Benedetti, Nordine Saihi, Christophe Guignes, Xavier Sordelet, Copyright CCI Vaucluse

Une femme plébiscitée pour sa pugnacité et sa capacité à fédérer

Première femme élue présidente de l'UP-MEDEF Vaucluse en 2018, membre du CESER Provence-Alpes-Côte d'Azur, administratrice de la Fédération du BTP de Vaucluse et investie dans le mouvement national 'Les Entreprises s'engagent', Anne Benedetti a été lauréate du premier Prix national de l'entrepreneuriat au féminin en 2014, chevalier de l'Ordre national du Mérite depuis 2016, et défend une vision où développement économique, responsabilité sociale et transmission des savoir-faire progressent de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

concert.

Former, transmettre et préparer l'avenir
La présidente a dessiné une feuille de route concrète. La formation et l'apprentissage figurent au premier rang de ses priorités. Elle souhaite renforcer l'offre proposée par l'Académie Vaucluse Provence et donner une nouvelle dimension au site d'Agroparc afin de répondre aux besoins croissants des entreprises en compétences.

Des chantiers stratégiques
Autre chantier stratégique : accompagner les grands projets d'aménagement qui conditionnent l'attractivité économique du territoire. Le développement du port fluvial d'Avignon, la réflexion autour de la logistique multimodale ou encore l'avenir de l'aéroport d'Avignon seront autant de leviers susceptibles de renforcer la compétitivité du Vaucluse. À ces grands dossiers s'ajoute la transmission des entreprises. Face au vieillissement des dirigeants, la CCI ambitionne d'accompagner les cédants et les repreneurs, avec l'objectif de garantir la pérennité des entreprises et le maintien de l'activité sur le territoire.



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

Les présidents de CCI Stéphane Paglia à Arles ; Anne Benedetti en Vaucluse ; Daniel Margot région Sud-Paca et Frédéric Cavallino
pour les Hautes-Alpes. Copyright Mireille Hurlin

La transmission d'entreprise
La transmission d'entreprise est l'un des grands défis économiques des prochaines années. Chaque année, au niveau national, entre 60 000 et 70 000 sociétés changent de mains, dont les trois quarts sont des très petites entreprises. Principal moteur de ces cessions ? Le départ à la retraite des dirigeants qui représente près de 60% des cas, et alors qu'un chef d'entreprise sur quatre a plus de 55 ans. Pourtant, le marché reste confronté à un manque de repreneurs, à des difficultés de financement et à une préparation souvent tardive des transmissions. D'ici à 2030, près de 700 000 entreprises pourraient être concernées. Les plateformes numériques, la diversification des profils de repreneurs et le renforcement des dispositifs d'accompagnement pourraient cependant changer la donne.

Une approche collaborative
Plus précisément, Anne Benedetti considère que le développement économique ne peut reposer sur une seule institution. Elle appelle à renforcer les coopérations entre les entreprises, les collectivités, l'État, les chambres consulaires, les partenaires économiques mais aussi les acteurs de l'économie sociale et solidaire. Cette approche collaborative intervient dans un département qui conjugue agriculture, viticulture, tourisme, industrie, logistique et économie résidentielle, mais dont le tissu entrepreneurial reste composé en très grande majorité de TPE et de PME (Très petites et moyennes entreprises), particulièrement sensibles aux fluctuations économiques. Pour la nouvelle présidente, la priorité est de simplifier le quotidien des entrepreneurs afin qu'ils puissent consacrer leur énergie à développer leur activité plutôt qu'à gérer la complexité administrative.



Les élus de la CCI de Vaucluse Copyright CCI Vaucluse

Quelques chiffres vauclusiens
Avec près de 565 000 habitants, répartis dans 151 communes et 13 intercommunalités, le Vaucluse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

demeure un territoire dynamique. Il rassemble 220 500 emplois et a enregistré 9 808 créations d'entreprises en une seule année, témoignant d'un tissu entrepreneurial particulièrement actif. L'économie bénéficie également d'infrastructures performantes, avec un territoire couvert par le très haut débit, plus de 1 000 hectares de foncier économique disponibles au sein de 200 zones d'activités et huit pôles de compétitivité. L'attractivité vauclusienne repose aussi sur son moteur touristique : 4,8 millions de visiteurs génèrent chaque année 1,5 milliard d'euros de consommation touristique, faisant vivre près de 12 000 salariés dans l'hôtellerie-restauration.
Source : Vaucluse Provence Attractivité

Un Bureau renouvelé
Pour conduire cette nouvelle mandature, Anne Benedetti s'appuiera sur un Bureau composé de Roland Paul, vice-président Services, Nordine Saihi, vice-président Commerce, Xavier Sordelet, trésorier, Christophe Guignes, trésorier adjoint, Bérangère Dye, secrétaire, et Paul Bonnefoy, secrétaire. Les trois commissions permanentes seront présidées par Norbert Zoppi (Finances et Comptes), Jean-Marc Gruselle (Commission consultative des marchés) et Gérard Arnault (Prévention des conflits d'intérêt).

Une CCI attendue sur le terrain
Au service de près de 50 000 entreprises, la CCI de Vaucluse accompagne des commerçants, industriels, prestataires de services, créateurs et repreneurs d'entreprise. Dans un environnement économique complexe et fragile, la nouvelle gouvernance sera rapidement attendue sur sa capacité à transformer ses ambitions en actions concrètes. Pour Anne Benedetti, l'enjeu dépasse la seule institution consulaire : il s'agit désormais d'écrire « Une nouvelle page de l'histoire économique du Vaucluse », en faisant de la confiance et du collectif les moteurs du développement du territoire.
Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026



Copyright Mireille Hurlin

Anaïs Hausmann sera bien candidate aux sénatoriales en Vaucluse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026





Jusqu'à présent on avait beaucoup parlé d'elle, mais elle s'était peu exprimée dans les médias. Nouvelle adjointe déléguée à l'innovation et à la création de valeur territoriale de la ville d'Avignon, Anaïs Hausmann est désormais en plein lumière. En effet, la compagne d'Olivier Galzi, nouveau maire d'Avignon, briguera l'un des trois sièges de sénateur lors des élections qui se dérouleront le dimanche 27 septembre prochain. Elle le fera sous l'étiquette 'Le bon sens des territoires', le mouvement que vient de lancer Olivier Galzi afin d'essaimer au niveau national. Entretien avec la candidate désormais déclarée.

Pour quelle raison êtes-vous candidate aux prochaines élections sénatoriales en Vaucluse ?
« Depuis plusieurs mois, au contact des élus locaux, des habitants, des acteurs associatifs et économiques, j'ai constaté une même attente : être davantage écoutés, considérés et surtout retrouver du bon sens dans la manière de faire de la politique. Aujourd'hui, beaucoup de Français ont le sentiment d'une politique déconnectée et ils ont raison. Je crois au contraire à une politique de proximité, enracinée dans son territoire, capable d'écouter le terrain avant de décider – c'est à dire une politique qui part du territoire plutôt que des partis ou de l'idéologie. Le Sénat, comme plus largement notre appareil politique, a besoin de profils différents, des entrepreneurs je le crois. Mon engagement s'inscrit pleinement dans cette volonté de faire de la politique autrement : moins dans les logiques d'appareils, plus ancré dans le territoire et avec plus de lien humain. J'ai financé mes études seule, j'ai construit mon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

parcours sans filet. Je sais ce que c'est quand le système ne vous aide pas. Et quand le système ne vous aide pas, il faut trouvez une autre porte. C'est exactement ce que je viens faire au Sénat, trouver d'autres portes pour les élus vauclusiens qui sont bloqués par un système complexe. »



Crédit : DR

« Se présenter aux sénatoriales, c'est proposer une vision – pas déclarer une guerre. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

Comment voyez-vous votre rôle de sénatrice et comment l'inscrivez-vous dans la continuité de la dynamique de l'élection d'Olivier Galzi à la mairie d'Avignon ?

« Le rôle d'un sénateur, c'est d'être le trait d'union entre le terrain et la loi. Et un sénateur efficace pour un territoire comprend à la fois les réalités locales et les mécanismes du Sénat. Il doit défendre les équilibres locaux, faire remonter les besoins réels du terrain dans la fabrication de la loi et faire avancer les dossiers qui bloquent au niveau national. Je vois ce rôle avec une approche très simple : être proche et à l'écoute des élus et porter leurs combats. Je veux être une sénatrice sur le terrain ainsi qu'une sénatrice à temps plein (voir encadré : 'Cumul des mandats'). Je veux me battre pour nos élus fidèlement et sincèrement. Tout ceci s'inscrit naturellement dans la dynamique que nous portons ensemble avec Olivier Galzi et toute l'équipe qui l'a emporté lors des dernières municipales à Avignon (voir encadré : 'Du bon sens près de chez vous au bon sens loin de chez vous ?'). La logique est la même : partir du quotidien, des réalités locales et du bon sens. En redonnant davantage de poids au terrain et aux élus qui agissent concrètement au quotidien pour faire avancer le Vaucluse. »

Parcours

Anaïs Hausmann, 44 ans, est conseil en stratégie de marque. Elle intervient ainsi notamment avec sa société de conseil Les Trois Grâces auprès de clients prestigieux comme LVMH, Boucheron, BNP Paribas, Porsche, Arte ou bien encore M6… Diplômée d'un master 1 en Commerce et Affaires internationales à l'Idrac Business School Paris-Courbevoie, ainsi que d'un master 2 en Marketing et Communication de Luxe à l'Institut Supérieur d'Études du Management de Marne-la-Vallée, elle est aussi responsable stratégie, développement et innovation de la société Justplay. Enfin, elle intervient également dans la production de projets musicaux en tant qu'indépendante.

Les sénatoriales, c'est vraiment l'élection des élus du territoire, tout particulièrement les élus ruraux qui sont une majorité en Vaucluse. Comment entendez-vous porter leurs aspirations ?

« Comme je l'ai déjà dit ces derniers mois, j'ai rencontré de nombreux maires et élus locaux. Et ce qu'ils disent revient souvent : on leur donne toujours plus de responsabilités, mais avec toujours moins de moyens, moins de liberté et des contraintes administratives de plus en plus lourdes. Beaucoup d'élus ruraux ont aujourd'hui le sentiment de devoir se battre en permanence pour maintenir des services essentiels, faire avancer un projet, préserver une école, gérer l'eau, les infrastructures ou simplement garder leur commune vivante. Je crois profondément que ces élus méritent toute notre considération. Ce sont eux qui tiennent le territoire au quotidien, souvent avec très peu de moyens mais avec un engagement immense. Ma réponse, c'est un mandat construit autour des besoins réels des communes : simplification administrative, défense de la liberté des maires, meilleure gestion locale de l'eau, accompagnement du désenclavement, accès aux services publics, soutien aux projets locaux et défense des capacités d'investissement des collectivités. Les élus ruraux n'ont pas besoin d'un sénateur qui parle d'eux depuis Paris. Ils ont besoin de quelqu'un qui connaît leurs réalités, qui les écoute et qui se bat concrètement pour eux au Sénat. C'est ce que je veux faire. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

« Les élus locaux ont toujours plus de responsabilités mais moins de moyens. »

Cumul des mandats : « je me consacrerai entièrement au mandat sénatorial. »
Concernant le cumul des mandats, Anaïs Hausmann est catégorique : « Si je suis élue, je me consacrerai entièrement au mandat sénatorial. Je quitterai mon activité de conseil dans le privé mais aussi mes fonctions d'adjointe à la Ville. Pas parce qu'on me le demande, mais parce qu'il faut un sénateur à temps plein, pas un sénateur entre deux agendas. »
En revanche, si initialement elle nous avait précisé qu'elle abandonnerait ses autres mandats elle restera finalement conseillère municipale et également conseillère communautaire du Grand Avignon afin de « rester au contact de la réalité du quotidien des élus de terrain. »

Dans cette logique quels sont les projets et les thèmes locaux que vous souhaiteriez porter auprès de la chambre haute du parlement ?
« Le premier enjeu, c'est la simplification administrative. Aujourd'hui, beaucoup de maires et d'élus locaux passent davantage de temps à gérer des contraintes réglementaires qu'à faire avancer leurs projets. Il faut redonner de l'air aux communes, simplifier les procédures et faire davantage confiance aux élus de terrain. »
« Deuxième enjeu, la décentralisation – pas un transfert de compétences sur le papier, mais un vrai retour du pouvoir aux élus locaux. Aujourd'hui, les maires ont les responsabilités sans les leviers. Il faut leur rendre la liberté de décider, d'agir et d'innover sur leur propre territoire. Je veux aussi défendre une approche plus pragmatique du foncier économique. Trop de projets sont ralentis voire bloqués par des normes devenues excessivement rigides. Bien sûr, il faut préserver nos équilibres environnementaux, mais il faut aussi permettre à nos communes de se développer, d'accueillir des entreprises, de créer de l'emploi et de maintenir une activité économique locale. Le ZAN (Zéro artificialisation nette) est une bonne intention mal calibrée car appliqué uniformément, il condamne les villages qui ont besoin de construire pour survivre. Un village de 300 habitants dans le Luberon n'a pas le même rapport au foncier qu'une ville moyenne. Ma position au Sénat : différencier l'application du ZAN selon la réalité des territoires, donner aux maires ruraux des dérogations ciblées pour le logement principal et les équipements publics, et arrêter de traiter une commune de 400 habitants comme une zone urbaine dense. »
« Je souhaite également soutenir les infrastructures essentielles pour notre territoire, comme la LEO, pour le désenclavement, la mobilité, l'attractivité économique et la qualité de vie des habitants. Trop de projets avancent aujourd'hui avec des lenteurs incompréhensibles alors qu'ils sont attendus depuis des années par les élus et les habitants. La question de l'eau sera également centrale. Dans notre département, l'eau est une ressource sous pression. Nous devons mieux la protéger, mais aussi permettre une gestion plus locale, plus adaptée aux réalités du terrain et aux enjeux climatiques de demain. Tous les chantiers que je souhaite porter ont un fil conducteur : rendre aux élus la liberté d'agir sur leur

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

propre territoire. »

« Rendre aux élus la liberté d'agir sur leur propre territoire. »

Que répondez-vous à ceux qui doutent de votre légitimité à vous présenter à cette élection. Notamment, sur le fait que vous ne connaissais pas le Vaucluse depuis longtemps et qui mettent en avant votre inexpérience politique tout en rappelant que vous êtes la compagne d'Olivier Galzi ?

« D'abord, le Vaucluse, je ne le découvre pas. J'ai grandi à Valence, dans la Drôme dans cette culture du Rhône, avec des réalités territoriales, agricoles et rurales très proches de celles du Vaucluse. Les agriculteurs qui irriguent dans la Drôme et ceux qui irriguent en Vaucluse ont les mêmes problèmes d'accès à l'eau, les mêmes inquiétudes face à la sécheresse, les mêmes enjeux de transmission. Ce sont des territoires cousins, géographiquement et culturellement. Le Ventoux se voit depuis les routes drômoises. Quand on compare Grignan ou Mirmande à Gordes ou Venasque, on retrouve la même pierre, la même lumière, le même mistral. Et au-delà de cela, j'ai aussi une histoire personnelle avec le Vaucluse. Étudiante, j'ai travaillé plusieurs saisons en restauration à Pernes-les-Fontaines. J'ai passé beaucoup de temps à Saint-Saturnin-lès-Avignon et à Carpentras… et puis désormais j'ai une deuxième vie ici à Avignon avec Olivier. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026



Anaïs Hausmann, ne s'en cache pas. Elle est la compagne d'Olivier Galzi (ici lors de la présentation en meeting de la liste du nouveau maire d'Avignon). Pour autant, elle revendique un engagement personnel et autonome.Crédit : DR

« Apporter une culture de projet, de responsabilité et de résultats. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

« Concernant l'inexpérience politique, je crois justement que c'est ma force. Je viens avec un autre parcours. Celui de quelqu'un qui a entrepris, pris des risques, connu des réussites mais aussi des échecs d'entreprise. Je connais les difficultés du terrain, les lourdeurs administratives, les dossiers bloqués, les réalités concrètes vécues par ceux qui créent, investissent et essaient d'avancer. Beaucoup de responsables politiques ont passé toute leur vie dans les appareils. Moi, je viens avec une culture de projet, de responsabilité et de résultats. Et puis, j'apporte aussi une forme de liberté. Quand on a grandi dans un système politique local pendant 20 ans, il peut exister des réseaux, des fidélités, des oppositions anciennes qui compliquent parfois l'action et le cadre. Moi, j'arrive avec un regard neuf, sans dettes politiques, sans logique de clan, avec une seule priorité : défendre le territoire. Enfin, concernant Olivier : oui, nous partageons une vision commune pour notre territoire. Une vision fondée sur le bon sens, la proximité et le refus des logiques d'appareils. Mais mon engagement est personnel et autonome. »

En présentant une liste face aux sénateurs sortants, est-ce un coup de force politique ? Une sorte d'opposition entre 'sénateur des champs' et 'sénateur des villes' ? Où s'agit-il de redonner tout son poids au chef-lieu du département dans l'échiquier politique du département ?
« Rien de tout cela. Se présenter aux sénatoriales, c'est proposer une vision – pas déclarer une guerre. Il n'y a pas de sénateur des champs contre sénateur des villes dans mon projet, il y a un territoire qui a besoin d'être représenté dans sa globalité – ses communes rurales, son agriculture, sa ville centre, ses villages perchés. Et ce n'est pas un coup de force : c'est une démocratie qui fonctionne. Et si coup de force il y a eu, c'est celui imposé par des logiques partisanes qui idéologise le débat et l'éloigne du bon sens qui, lui, n'appartient à personne et certainement pas à un parti. »

Anaïs Haussmann ne votera pas Blanc
Si un temps, l'idée d'une fusion des listes sénatoriales avec le parti LR (Les républicains) a été au cœur de tractations en Vaucluse, Anaïs Hausmann coupe court à tout rapprochement désormais. Notamment avec le LR Jean-Baptiste Blanc, sénateur de Vaucluse depuis 2020 également conseiller départemental rapporteur du budget.
« A priori nous allons partir sur des listes distinctes, mais pas concurrentes, insiste-t-elle. Nous souhaitons vraiment représenter le mouvement que nous sommes en train de mettre en place. Dans ces conditions c'est donc compliqué de fusionner. Il y a 3 sièges à pourvoir. Jean-Baptiste Blanc est sénateur sortant, il a la confiance des grands électeurs et je ne doute pas qu'il soit réélu. Je me bats donc plutôt pour le siège suivant. »

En cas d'élection, dans quel groupe entendez-vous siéger au sénat ?
« Je défends une position de liberté pour nos élus et le territoire. Ce qui m'importe, c'est de siéger dans un groupe qui me laisse libre de voter selon les intérêts du Vaucluse. Pas selon une ligne de parti. Deux groupes semblent cocher cette case à mes yeux : l'union centriste (59 sièges actuellement) et le groupe LIOT (Libertés, indépendants, outre-mer et territoires – 20 sièges). »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

Quels sont les autres candidats présents sur votre liste des sénatoriales ?
« Notre liste est en cours de finalisation. Je ne souhaite pas communiquer de noms avant qu'elle soit officiellement déposée car nous sommes encore en train de la construire. Ce que je peux dire, c'est que nous bâtissons une liste cohérente avec notre démarche : des profils de terrain avec une vraie connaissance des réalités vauclusiennes et représentant des communes de tailles différentes ainsi que les quatre points cardinaux du département. Tout cela prend du temps parce qu'il faut échanger avec chacun pour s'accorder sur la vision de notre démarche. »

Enfin, cette présences à ces élections sénatoriales préfigurent-elles d'autres candidatures d'élus du mouvement du 'Bon sens des territoires' dans les élections à venir : législatives, départementales régionales… ?
« Le mouvement initié par Olivier et toute l' équipe du 'Bon Sens des Territoires' a vocation à s'inscrire dans la durée. Il répond à une vraie demande des Français qui en ont assez des appareils politiques. Donc oui, notre mouvement entend bien porter la voix du bon sens des territoires lors des prochaines échéances électorales. Mais aujourd'hui, je suis focalisée sur une seule chose : les sénatoriales. »

Propos recueillis par Laurent Garcia

Du bon sens près de chez vous au bon sens loin de chez vous ?
Fort de sa victoire aux dernières municipales à Avignon ainsi que de son élection dans la foulée à la présidence de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon, Olivier Galzi vient d'annoncer, ce mercredi, la création du 'Bon sens des territoires'. Ce mouvement, dont l'acte de naissance a été signé par les 55 colistiers du nouveau maire de la cité des papes, est destiné à accueillir tous ceux qui pensent que l'appartenance à un territoire doit primer sur toute appartenance partisane.
« Et parce que 'le bon sens' ne s'arrête pas à Avignon », Olivier Galzi dont ce slogan a été l'un de ses mantras lors des municipales de mars, entend rallier les « sans étiquettes » afin de faire entendre cette « majorité silencieuse ».
« En mars, nous avons démontré que notre ville 'capitale' pouvait déjouer les pronostics en rassemblant des forces vives et constructives, pour reprendre en main notre destin, explique l'ancien journaliste. Nous avons aujourd'hui la conviction que ce mouvement est en germe dans de nombreuses autres communes et qu'ensemble, elles peuvent constituer le terreau d'un renouveau pour porter une voix : celle qui vient du terrain. Un chemin porteur de solutions locales et concrètes, plutôt que de colères nationales et de jeux d'appareils. »
L'ambition est donc désormais d'exporter ce 'bons sens avignonnais' vers le reste du pays. Première étape : « reprendre notre destin en main, partout où nous devons le défendre : au Sénat en septembre comme à l'Assemblée nationale l'an prochain », annonce Olivier Galzi qui poussait la candidature d'Anaïs Hausmann, sa compagne, depuis plusieurs semaines.

A lire aussi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

‘Sénateur Jean-Baptiste Blanc, ‘Relever les nouveaux défis du territoire’ **ici**

‘Sénatoriales en Vaucluse : LFI veut « remplacer le chacun pour soi par le tous ensemble’ **ici**

‘Le RN Vaucluse bientôt au Sénat ? Thierry d’Aigremont y croit’ **ici.**

‘Elections sénatoriales de Vaucluse ce dimanche, Lucien Stanzione mise sur le terrain’ **ici**

’Sénatoriales : Sylvie Viala entend mettre sa véritable connaissance du terrain au service du Vaucluse’ **ici**

‘Anaïs Hausmann sera bien candidate aux sénatoriales en Vaucluse’ **ici**

Gilles Ripert réélu président de la communauté de communes Pays d’Apt Luberon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026



Ce jeudi 16 mars, Gilles Ripert, maire de Caseneuve, a été réélu président de la communauté de communes Pays d'Apt Luberon. Il est à la tête de l'intercommunalité depuis 2014.

À la suite des élections municipales, c'est au tour des élections communautaires d'avoir lieu. Ce jeudi 16 mars, les conseillers communautaires de la communauté de communes Pays d'Apt Luberon ont voté. C'est donc Gilles Ripert, maire de Caseneuve depuis 18 ans et président de l'intercommunalité depuis 2014, qui a été réélu, avec 38 voix sur 48. 10 vice-présidents et 16 membres du bureau communautaire ont également été élus.

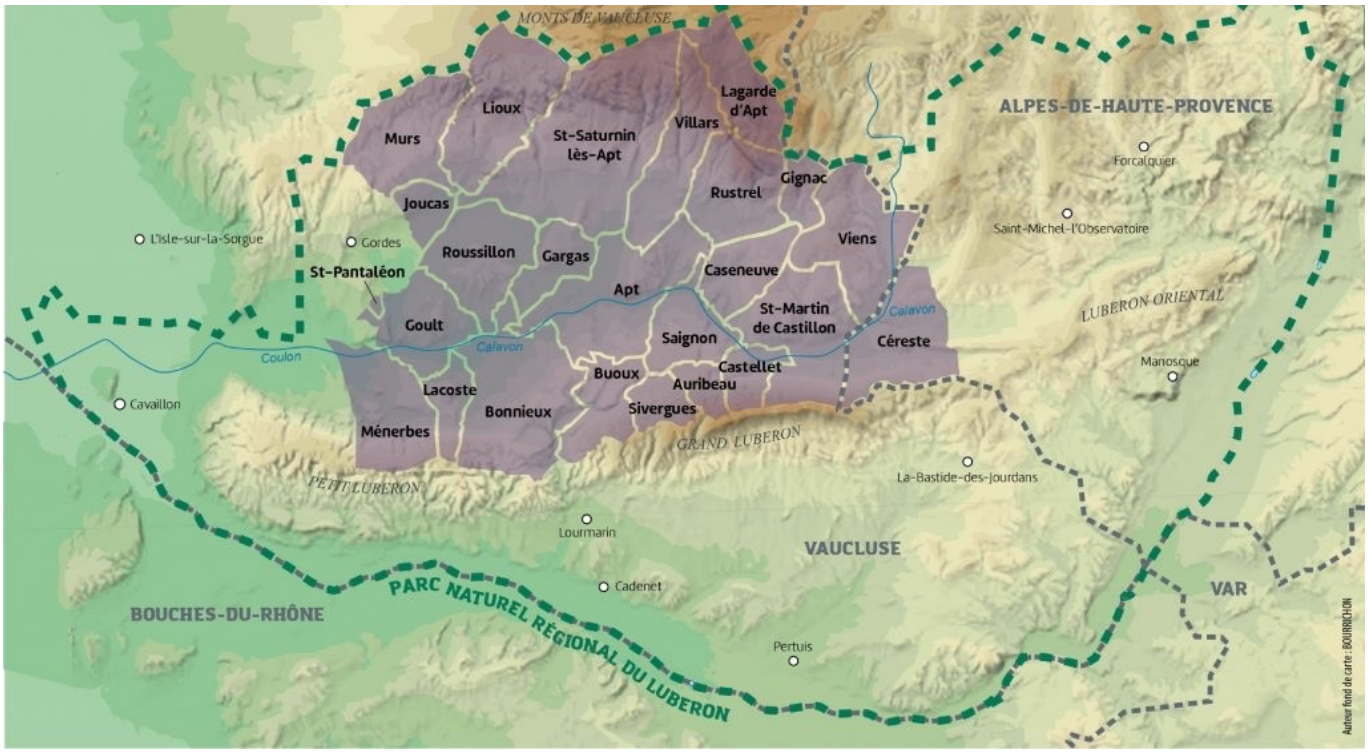
Le président et ses vice-présidents :
Président – Gilles Ripert (Caseneuve)
Vice-président – Jean Aillaud (Apt)
Vice-président – Lucien Aubert (Joucas)
Vice-président – Christian Bellot (Saint-Saturnin-lès-Apt)
Vice-présidente – Charlotte Carbonnel (Saint-Martin-de-Castillon)
Vice-présidente – Christine Florent (Goult)
Vice-président – Patrick Merle (Ménerbes)
Vice-président – Pascal Ragot (Bonnieux)

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

Vice-président – Frédéric Sacco (Apt)
Vice-présidente – Dominique Santoni (Apt)
Vice-président – Patrick Siaud (Gargas)

Ce sont 25 communes et plus de 28 000 habitants qui composent le Pays d'Apt Luberon. La Communauté de communes est dotée de diverses compétences comme : l'aménagement de l'espace, la collecte et le traitement des déchets, l'assainissement, ou encore la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations.



©Communauté de communes Pays d'Apt Luberon

Alain Constant succède à Jacqueline Bouyac à la présidence de la CoVe

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026



Le conseil d'installation de la communauté d'agglomération Ventoux Comtat Venaissin (CoVe) a eu lieu ce mardi 31 mars. Se sont donc déroulées l'élection d'un nouveau président et celle des membres du bureau.

Ce mardi 31 mars, Alain Constant, maire de Bédoin, a été élu président de la CoVe face à Bertrand de La Chesnais, adjoint au maire RN de Carpentras, avec 37 voix contre sur 59 votants. Ainsi, il succède à Jacqueline Bouyac à la tête de l'intercommunalité qui compte 25 communes. Durant ce conseil d'installation, les vice-présidents et les membres du bureau ont aussi été élus. À l'issue du vote, seules les communes de Carpentras et d'Aubignan n'ont pas de représentants au sein du bureau.

Président et vice-présidents de la CoVe :
Président – Alain Constant
1er vice-président – Jérôme Bouletin (Beaumes-de-Venise), délégué aux affaires générales et au personnel
2e vice-président – Valérie Michelier (Caromb), déléguée à la petite enfance et à la parentalité
3e vice-président – Frédéric Tenon (Malaucène), délégué à la collecte et à la valorisation des déchets
4e vice-président – Philippe Bouteiller (Vacqueyras), délégué aux finances
5e vice-président – Gilles Vève (Saint-Didier), délégué à l'aménagement du territoire
6e vice-président – Alexandre Kormanyos (Sarrians), délégué au développement économique
7e vice-président – Dominique Plancher (Venasque), déléguée à l'attractivité touristique, au patrimoine et à la culture
8e vice-président – Stéphane Claudon (Mazan), délégué aux transports, aux mobilités et aux pistes cyclables
9e vice-président – Guy Girard (Crillon-le-Brave), délégué aux travaux et bâtiments
10e vice-président – Sandrine Raymond (Saint-Pierre-de-Vassols), déléguée à l'action solidaire et à la politique de la ville
11e vice-président – Daniel Freund (Loriol-du-Comtat), délégué aux cycles de l'eau
12e vice-président – Philippe Delebecque (La Roque-sur-Pernes), délégué à la commande publique

Autres membres du bureau :

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

1er – Michel Jouve (Flassan)
2e – André Aiello (Saint-Hippolyte-le-Graveyron)
3e – François Ille (Le Beaucet)
4e – Patricia Olivero (Suzette)
5e – Philippe Soard (Lafare)
6e – José Linhares (La Roque-Alric)
7e – Alain Bremond (Beaumont-du-Ventoux)
8e – Marie-Hélène Enrietto (Modène)
9e – Marc Lartigue (Le Barroux)
10e – Éric Ughetto (Gigondas)

Le rôle de l'intercommunalité

L'Agglomération est née en 2003, elle était avant une communauté de communes et avant ça le 'District urbain de Carpentras', qui lui a été créé en 1966 et comprenait seulement huit communes.

La CoVe exerce des compétences sur son territoire à la place des communes dans différents domaines : le développement économique, l'aménagement de l'espace, l'équilibre social de l'habitat, la gestion des milieux aquatiques et la prévention des Inondations, l'eau et l'assainissement, les eaux pluviales urbaines, la politique de la ville, l'accueil des gens du voyage, la collecte et le traitement des déchets, la voirie, l'environnement, les équipements culturels et sportifs, l'action sociale, les actions éducatives, les actions culturelles, les services d'incendie et de secours, ainsi que la fourrière animale.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026



La CoVe compte 25 communes. ©Business Geografic – Ciril GROUP / CoVe

---

Nous avons tous gagné !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026



A les entendre tous les partis politiques ont une excellente raison de se satisfaire des scores de leurs candidats aux dernières élections municipales. Toutes tendances confondues ils ont tous gagné. Même les éconduits, ils ont été incompris et feront mieux la prochaine fois, c'est certain. Au terme de cette séquence, présentée comme un avant-goût de l'échéance présidentielle de l'année prochaine, la lisibilité politique n'est pas des plus claire…

Les français se sont-ils passionnés pour ces élections municipales. Oui et non. Les alliances qu'elles soient de gauche ou de droite ont-elles été de bonnes ou mauvaises stratégies ? Oui et non. Les partis situés aux extrémités de l'échiquier politique ont-ils progressé ? Oui et non. Y-a-t-il eu du dégagisme à l'endroit de certains élus ? Oui et non. Y voit-on plus clair pour l'élection présidentielle d'avril 2027 ? Là au moins on est sûr que non.

Cette séquence des élections municipales 2026 aura été un vrai moment de démocratie

Une autre chose est certaine, cette élection qui a mis au cœur de l'actualité nos préoccupations locales, a permis de mettre en parenthèses pour quelques jours les folies « trumpistes ». Même si la participation dans les urnes a été historiquement faible, les réunions politiques ont été nombreuses et souvent très fréquentées, les médias locaux (presse, radios et TV là où il y en a) ont organisés des débats. Les réseaux

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

sociaux ont été particulièrement utilisés… Les chaînes de télévision nationales, et pas seulement les chaînes d'information, se sont mobilisées comme jamais. Bref, cette séquence des élections municipales 2026 aura été un vrai moment de démocratie. Elle a eu pour mérite de rappeler que dans notre pays nous avons la liberté de nous exprimer et de choisir ceux qui nous représentent dans les mairies, dans les Conseils Départementaux, dans les Conseils Régionaux, à l'Assemblée Nationale, au Sénat (indirectement) et enfin à la Présidence de la République. Notre plus belle victoire est bien là.

Isle-sur-la-Sorgue : Pierre Gonzalvez se présente aux élections municipales pour un 4ème mandat



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

C’est sans grand surprise que Pierre Gonzalvez, maire de l’Isle-sur-la-Sorgue depuis 2008, a annoncé le 15 janvier qu’il conduira de nouveau une liste aux élections municipales du 15 et 22 mars prochain. Face à lui, et à ce jour, 3 autres candidats se sont déclarés : Christian Montagard (RN), déjà candidat en 2014, Christophe Baudet, le candidat de la gauche et Romain Dufaud, sans étiquette.

Pierre Gonzalvez aura été le dernier a dévoiler officiellement sa candidature à la mairie, bien qu’il n’ait jamais vraiment caché ses intentions de vouloir « poursuivre l’aventure ». C’est dans son local de campagne pas encore inauguré (ce sera pour le 24 janvier), place de la liberté, que l’édile de la cité des antiquaires entouré de 6 membres du conseil municipal de sa majorité actuelle, a annoncé qu’il se présenterait pour un quatrième mandat.

Il faudra attendre la mi-février pour connaître la composition complète de sa liste (33 membres). Pierre Gonzalvez annonce que cette future liste sera renouvelée à 30% par rapport à l’actuelle. Une première grande réunion publique est d’ores et déjà programmée pour le vendredi 13 mars à 18h30, salle des fêtes. Entre temps des réunions de quartier seront organisées à raison d’une par semaine, des occasions de prendre connaissance du détail de son programme pas connu à ce jour.

> **« Nous avons envie de continuer le travail accompli… et nous devons aujourd’hui créer d’avantage de richesses »**
>
> ***« Nous avons envie de continuer le travail accompli… et nous devons aujourd’hui créer d’avantage de richesses »***

« Nous avons envie de continuer le travail accompli… et nous devons aujourd’hui créer d’avantage de richesses » c’est en ces termes que Pierre Gonzalvez motive sa candidature. Après un rapide tour d’horizon des projets et réalisations mis en œuvre sur les précédents mandats, qu’il s’agisse de la circulation et des parkings, de la sécurité, des actions en faveur de l’environnement, de l’offre de santé, ou du désendettement de la ville, Pierre Gonzalvez estime avoir été un des artisans d’un nouvel essor de la ville. Pour lui, les actions conduites dans le domaine du patrimoine et de la culture auront été décisives dans son développement. « 1€ investit dans le patrimoine c’est 7€ de retombées économiques » justifie-t-il. « La valorisation du centre-ville était un préalable nécessaire à la mise en place de tout un écosystème » poursuit-il. Pierre Gonzalvez a également rappelé que si la ville est surtout connue pour ses antiquaires et marchands d’arts, elle tire sa première richesse de son industrie et ses activités dans le domaine de l’agroalimentaire. Ainsi, il ne sera pas surprenant de découvrir que dans son programme l’accent sera mis sur le développement de la nouvelle ZAC des Chasséens… A suivre.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

« Sorgues passionnément! », c’est le slogan de Thierry Lagneau pour un 3e mandat entre stabilité et renouveau



Pas vraiment de suspense pour les Municipales à Sorgues, les 15 et 22 mars prochain. Deux mois avant le 1er tour, Thierry Lagneau, le maire aux commandes depuis 2010, a annoncé au restaurant L’Espresso, chez Serge Huard, qu’il repartait pour une nouvelle aventure au service de ses concitoyens.

Il est vrai que la politique, Thierry Lagneau est tombé dedans quand il était petit, vers 13-14 ans. Un jour,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

son papa l'accompagne chez le médecin de la famille, un certain docteur Alain Milon qui lui demande si, être candidat ça l'intéressait. Réponse négative du père, En revanche, le fiston dit oui ! Et il a beaucoup appris, au fil des ans, dans le sillage de celui qui est aujourd'hui encore, à 78 ans, sénateur après avoir été maire de Sorgues pendant 21 ans.

« Cette mandature a commencé bizarrement, explique Thierry Lagneau avec un 1er tour en mars 2020, le confinement et la France à l'arrêt brutalement, à cause du Covid et le second tour en juin. Un départ chaotique qui a freiné les élans de la ville, mais nous avons su répondre présent immédiatement. Grâce à une armée de bénévoles qui ont fabriqué 25 000 masques, concocté 4 000 paniers-repas, participé avec des soignants professionnels aux vaccination, près de la Plaine Sportive. Malgré la crise de l'énergie, la flambée des prix, le désengagement de l'Etat qui a fait porter le poids du déficit public aux collectivités locales, nous, on a tenu le coup et le cap. Plus de 75% de nos engagements ont été tenus, les projets réalisés. Pas moins de 50M€ ont été investis dans ce mandat au service de l'ensemble de la population, dont 32M€ via la communauté d'agglomération des Sorgues du Comtat. Et surtout sans augmentation d'impôts depuis 36 ans. C'est un record et sans doute unique en Vaucluse voire ailleurs, un exemple de gestion rigoureuse. »

Améliorer la vie des habitants

Thierry Lagneau égrène les travaux réalisés ces 6 dernières années : le Pôle Petite Enfance avec une crèche vers la caserne des pompiers, la Passerelle Himalayenne, le Pôle Départemental de Santé créé il y a 1 an et demi au cœur de la commune pour répondre aux déserts médicaux. « Nous avons aussi lancé une '*Bourse d'études*' en directions des futurs médecins. Nous leur versons 900€ par mois jusqu' à la fin de leurs études. Trois ont signé ce contrat, ils vivent à Sorgues, j'espère qu'ils vont un jour y fonder leur famille et qu'ils resteront chez nous pendant toute leur vie professionnelle et personnelle. »

Le maire ajoute : « Nous faisons tout avec mon équipe, pour améliorer la vie des Sorguaises et des Sorguais, pour que leur ville soit moderne et attractive. Nous avons équipé les 37 écoles en numérique, planté 648 arbres alors qu'au début 500 étaient prévus. Pareil pour l'éclairage public : bien avant la crisé énergétique, on a mis sur pied un '*Plan LED*' qui nous a fait économiser 800 000€. Sécurité oblige, 177 caméras de video-protection ont été installées dans les rues. Nous sommes aussi une ville solidaire avec le '*Pass'Ados*' pour les élèves de 5ème, nous avons réhabilité le foyer-logement des anciens. Nous avons aussi les labels '*3e Fleur*' (pour les Villes et Villages Fleuris), nous sommes aussi reconnus comme '*Terre engagée pour la Nature*' et '*Petite Ville de demain*' ainsi que '*Ville à Vélo*' comme Bollène qui a été ville-étape du Tour de France le 23 juillet dernier. Sorgues a reçu également '*La Marianne du civisme*' et elle est la 7e commune de Vaucluse '*Où il fait bon vivre*'. »

De la stabilité et du renouveau dans un contexte instable

Le maire évoque évidemment le contexte politique instable de la France depuis des mois et des mois. « Face à ce climat anxiogène, nous sur le terrain, nous représentons une forme de stabilité rassurante, de solidité, de fiabilité. On peut compter sur les élus municipaux, ils sont là, fidèlement à la disposition de la population. D'ailleurs, ma liste *'Sorgues passionnément!'* sera renouvelée à 30% pour le prochain

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

mandat. De nouveaux élus jeunes, dynamiques, compétents, énergiques vont se mêler aux aînés, plus expérimentés pour faire avancer notre ville avec sérieux, ambition et passion. Donc stabilité et renouveau pour les années 2026-2032. »

Un énorme chantier va être lancé dans quelques jours, la réhabilitation du Pont des Arméniers, 157 mètres d'ossature métallique entre le Rhône et l'Ile de l'Oiselay, « Il a été construit en 1926, il y a un siècle, mais il a vieilli, il a été abandonné et il est fermé à la circulation depuis 1975, mais a été classé Monument Historique depuis 2001. Sa rénovation va coûter cher, 8M€. Heureusement nous sommes aidés par la Région, l'Agglomération et le Conseil Départemental de Vaucluse qui l'a validé comme élément de paysage de la Via Rhona. Du coup, nous, la Ville, ne dépenserons que 200 000€ ce qui est peu pour ce site magnifique qui va permettre de développer encore plus le tourisme à Sorgues, et s'ajouter aux autres atouts comme les cabanes sur l'eau, les vignes qui font partie de l'Appellation d'Origine Contrôlée Châteauneuf-du-Pape et les propriétés et châteaux de renom (Saint-Hubert, Gigognan, Brantes, Gentily). »

Autre quartier de Sorgues, les Griffons, symbole de l'urbanisme bétonné et débridé des années 60. Depuis plus de 30 ans, une démolition méthodique des tours HLM a été réalisée par les tractopelles. Mais il reste encore 55 appartements sur les 254 d'origine. « J'espère convaincre les derniers propriétaires réticents pour qu'ils acceptent d'être relogés ailleurs et mieux. Nous le faisons en douceur, à l'amiable, en négociant longuement, sans les brusquer, en expliquant qu'ils seront plus heureux ailleurs. Une page doit se tourner pour un renouveau de Sorgues et un vivre ensemble de qualité. »

Une commune à 20 000 habitants

Car Sorgues, avec ses 20 000 habitants est une commune agricole et viticole à 51%, urbaine à 21% et industrielle à 20%. Avec ce que les riverains appellent « La poudrerie », la SNPE et Eurenco qui fabriquent des explosifs et avec les conflits internationaux, la production « explose ». Egalement Valérian, filiale de Spie-Batignolles, spécialisé en génie civil, très grands travaux (TGV, autoroutes). Elle accueille aussi plus de 300 entreprises sur ses zones comme Le Fournalet, Sainte-Anne et le Village Ero. Sans oublier, le bâtiment de bureaux hyper-contemporain Pixel, œuvre iconique de l'architecte sorguais Rolland Serlin, qui produit plus d'énergie qu'il n'en consomme et qui est implanté sur l'immense Zone Commerciale d'Aushopping Avignon Nord.

Sorgues, c'est aussi là qu'ont vécu deux artistes majeurs du XXème siècle, Picasso et Braque. C'est là que des cheminots résistants, le 18 août 1944, ont fait le maximum pour sauver de la déportation les occupants du 'Train Fantôme' en provenance de Roquemaure.

En route vers les Municipales 2026

Dans cette ville où le RN arrive systématiquement en tête des scrutins nationaux (57,37% à la Présidentielle de 2017, 60,81% à celle de 2022 et 64,61% aux Législatives qui ont suivi), en revanche aux dernières municipales, le parti frontiste a atteint un score de 8,88% en 2020, alors que la liste du maire sortant a grimpé à 75,56%. « C'est un paradoxe, mais aux échéances locales, le facteur personnel des

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

candidats domine, la personnalisation fait la différence », explique Thierry Lagneau.

« Sous la dernière mandature, plus de 8M€ de travaux ont été réalisés dans la commune, modernisation des réseaux souterrains sur la route de Châteauneuf-du-Pape, embellissement de l'entrée sud de la ville avec des trottoirs élargis, de nombreuses alvéoles de stationnement, des pistes cyclables, des équipements de sécurisation pour les piétons, de la végétalisation », ajoute Thierry Lagneau.

> « Le mandat de maire, c'est le plus beau, le plus concret. »

« Le mandat de maire, c'est le plus beau, le plus concret. On a dans ses mains les moyens de changer la vie des habitants, d'apporter des réponses immédiates à leurs préoccupations. J'ai un attachement indéfectible, viscéral à la ville où je suis né. Ma liste n'est pas celle d'un parti mais d'une équipe qui a envie d'éméliorer le quotidien de chacun. C'est notre philosophie à tous, femmes et hommes qui la composons. Depuis que je suis maire, aucun membre ne m'a quitté, zéro démission, c'est la preuve de cet attachement, de cette fidélité. Ensemble, nous voulons accentuer cette dynamique. Je vais bientôt inaugurer ma permanence 136 Cours de la République, présenter mes co-listiers, détailler le programme, aller à la rencontre des habitants, faire des réunions publiques.

Thierry Lagneau qui est aussi président des pompiers du SDIS 84, vice-président du Conseil Départemental et de la Communauté d'Agglomération des Sorgues du Comtat, et un jeune papa d'Antoine (3ans) et de Rose (9 ans). Et il se représente à 63 ans pour donner du sens à ce qu'il appelle « la vie publique. » Une ambition dédiée à toute la population.

Municipales à Cavaillon : Bénédicte Martin, une femme engagée aux côtés du maire sortant candidat à sa réélection

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026



Gérard Daudet, qui avait été élu avec 65,19% des voix lors du dernier scrutin à Cavaillon, repart en campagne pour l'élection des 15 et 22 mars. Il a présenté sa liste le vendredi 9 janvier et Bénédicte Martin y figure en bonne place.

Elle qui a fait ses études secondaires à Aubanel et Mistral à Avignon, qui a suivi des cours d'anglais, d'espagnol et de chinois, avant de partir à Sciences-Po Aix-en-Provence, s'est engagée en politique dès 16 ans, quand elle s'est mise à coller des affiches pour Jacques Chirac.

Son 1er mandat ? En 1995, à Malaucène pour les Municipales comme 1re adjointe de Dominique Bodon. « L'important, pour moi, c'est l'ancrage local. C'est du concret, ça concerne la vie quotidienne des gens. On était complices tous les deux, on faisait un super binôme au Ventoux, on portait les dossiers à bras le corps, ensemble. »

Autre implication, comme conseillère régionale en Provence-Alpes-Côte d'Azur depuis 2010. Elle y occupe la fonction de Vice-Présidente en charge de l'agriculture, la viticulture, la ruralité et les terroirs. Bénédicte Martin s'est battue pour la création du Parc Naturel Régional du Mont-Ventoux. Elle est aussi Présidente de la Société du Canal de Provence et N°2 du SMAVD (Syndicat mixte d'aménagement de la Vallée de la Durance).

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

Aux côtés du maire sortant qui se représente

Si elle se présente aux municipales avec Gérard Daudet c'est « parce qu'il se projette, il est carré, organisé, il a un bilan positif, il a réalisé plein de projets déjà et il va continuer. » Effectivement, il n'a pas chômé pendant son mandat. Rénovation des quartiers difficiles comme la Cité du Docteur Ayme et chasse aux narcotrafiquants qui gangrènent la vie des riverains, grignotage des tours HLM, remise en état de 800 appartements grâce à l'ANRU et une enveloppe de 100M€. Mais aussi réaménagement de la Place Tourel (1,8M€) avec parking, végétalisation de l'espace, de la Place Cabassol (3M€), bientôt de l'Amphithéâtre Georges-Brassens. Un site de plein air avec des gradins en dur, une régie technique moderne pour le son et la lumière, mais aussi un ascenseur pour les PMR (personnes à mobilité réduite). Sans oublier la Cathédrale Notre-Dame-de-Saint-Véran réhabilitée. Un chantier qui a duré 5 ans avec un investissement de plus de 12M€ qui a englobé les façades, décors, le retable de l'autel, le mobilier et les peintures.

« Au départ, l'enveloppe était de 70M€ pour tous ces travaux, finalement, grâce notamment à l'appui de l'ancien préfet Bertrand Gaume, on est arrivé à 127M€ au service de tous les Cavaillonnais, insiste Bénédicte Martin. En plus de la rénovation de la Cité Ayme, il y a eu aussi la Résidence Saint-Martin grâce à Grand Delta Habitat, maintenant on peut passer en voiture, sans risques, les services publics ont à nouveau droit de cité. La Poste, un Pôle Justice, France Service. » Bénédicte Martin poursuit : « L'hôpital, le 2e de Vaucluse après Avignon, était moribond. Il renaît avec des urgences, de la chirurgie, un scanner, un service mammographie, de rééducation, davantage de consultations et bientôt une nouvelle maison de retraite pas loin. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026



Bénédicte Martin et Gérard Daudet lors de l'inauguration de la Place Cabassole à Cavaillon.
©Gérard Daudet

Une ville d'agriculture

Dans cette commune de plus de 25 000 habitants qui est depuis toujours un haut-lieu de l'agriculture de qualité et pas seulement du melon. Sont implantés un MIN, et nombre d'entreprises agroalimentaires (Pro Natura, Passiflore, Kookabarra), de logistique (Stef, La Flèche, créée par un ancien maire, Maurice Bouchet, mais aussi Quadrimex qui fournit du sel pour déneigement des routes).

L'engagement de Bénédicte Martin, c'est le fruit d'une longue histoire familiale au service de l'effort. On l'a entendu quand Renaud Muselier, venu inaugurer Med'Agri à l'automne 2022, lui a décerné la Médaille du Mérite Agricole en présence de l'ancienne préfète Violaine Démaret, de la Présidente du Conseil Départemental Dominique Santoni et du Président de la Chambre Régionale d'Agriculture, André Bernard.

« Vous êtes une femme droite, honnête, pétillante, généreuse, attentive, toujours au service des autres.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 21 novembre 2026

Petite-fille, fille, sœur d'agriculteurs vous vous dévouez toujours à ce territoire, ce terroir. Vous êtes discrète, vous ne renoncez jamais malgré l'adversité », a dit le Président de la Région avant de lui accrocher la décoration à la boutonnière.

Émue, entourée de sa famille, Bénédicte Martin a rappelé dans son discours : « Quand j'étais petite, je passais l'été dans les champs, sans jamais partir en vacances. J'ai un amour infini pour ma terre, mon Vaucluse, ma région. Le monde rural et nourricier, c'est mon ADN, le travail ma religion. »

Elle qui ne s'arrête jamais, donne des cours d'éco-droit au Collège Vincent de Paul d'Avignon, sillonne la Région Sud en long, en large et en travers, de Saint-Rémy-de-Provence à Grasse et aux Hautes-Alpes, a une vingtaine de cérémonies de vœux en janvier, sans parler des visios, des réunions sur le HPR (le projet d'irrigation du Haut Vaucluse et Sud Drôme), des assemblées générales des syndicats agricoles et maintenant de la campagne pour les Municipales des 15 et 22 mars à Cavaillon.

Aux côtés de Gérard Daudet, elle va mettre tout son cœur pour agir et adoucir la vie des Cavaillonnais. « J'adore l'engagement, porter des projets, faire avancer les dossiers. La Région met en place des dispositifs, dans la commune, tu portes l'action, c'est 24h/24, 7j/7. »